



Avec le soutien financier de la DGARNE de la RW, Développement et Vulgarisation
Centre pilote CePiCOP

Quelques points clés de la culture

La féverole : l'essentiel de la culture



En féverole de printemps, un sol pas trop fin et bien ressuyé est l'idéal pour le semis. Il faudra veiller à avoir un sol meuble en suffisance pour le développement optimal des nodosités. Pour la féverole d'hiver, il s'agit surtout de bien respecter la profondeur de semis. Le travail du sol est semblable à celui réalisé pour la culture de printemps. Motteux et meuble, pour une bonne installation de la culture et un bon développement des nodosités.

Densité de semis :	Profondeur de semis :	Date de semis:
Fév. de printemps: 40-50 graines/m ²	4-5 cm	Février à Mars
Féverole d'hiver: 25 graines/m ²	7-8 cm	25/10 au 10/11

Choix des variétés

Quels sont les points à ne pas négliger lors du choix de votre variété? Le potentiel de rendement, la précocité et le type de valorisation souhaitée! Les usages sont différents selon le type de variétés: à fleurs blanches ou colorées, variétés sans vicine-convicine. Pour + d'infos, contactez-nous!
→ appo.gembloux@ulg.ac.be

Ruminants : graines de toutes les variétés
Porcs et volailles : graines de variétés à fleurs blanches
Poules pondeuses : graines de variétés sans vicine - convicine

Ravageurs à surveiller dès la levée

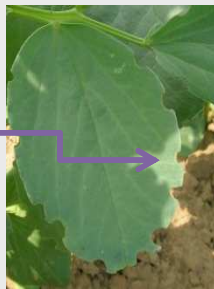
Les sitones

Les sitones sont très friands des féveroles mais les dégâts n'ont visiblement pas une grande influence sur le développement de la plante, sauf si celle-ci peine à se développer.



Comment les repérer dans la culture?

Les sitones sont très bien adaptés au terrain, ils sont de couleur « terre », très rapides et très discrets. Il faut être patient et ne pas bouger lorsque l'on veut les observer. On voit souvent ses dégâts (encoches semi-circulaires sur les feuilles) sans les voir eux-mêmes...



Seuil d'intervention:
Quand toutes les feuilles de toutes les plantes sont touchées

Le désherbage

En féverole, le désherbage se fera en pré-levée! Il n'y a pas de possibilité de rattrapage en post-levée, sauf contre graminées. Une solution envisageable est de combiner désherbage chimique et mécanique. Le hersage est possible en pré-levée vu la profondeur d'ensemencement. Pour la post-levée, le stade 2-3 feuilles doit être dépassé. Le binage peut également être envisagé si l'écartement des rangs est suffisant. On attendra le stade 3 feuilles pour intervenir.

Fumure



N: 0 u/ha
P2O5: 55 u/ha K2O: 75 u/ha

Ravageurs à surveiller avant et pendant la floraison et cela, jusqu'au remplissage des gousses

Quand ils sont présents en nombre, ceux-ci peuvent faire des dégâts très préjudiciables pour la culture et hypothéquer ainsi le rendement ; ne pas traiter trop vite, et ainsi favoriser les auxiliaires comme les larves de coccinelle, sauf en cas de fortes infestations . Si la bruche est présente en même temps, se concentrer sur le traitement contre la bruche qui suffira à maîtriser les pucerons.

Les pucerons



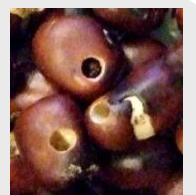
Seuil d'intervention:
10% des plantes avec colonies

Les bruches

Ravageurs à surveiller dès le début de la floraison

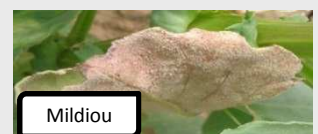
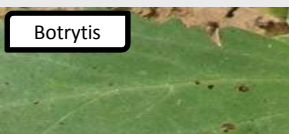


Si la bruche n'hypothèque pas à proprement parler le rendement, elle peut néanmoins poser un souci pour la valorisation de la graine en alimentation animale et humaine, si celle-ci passe par le négoce. Le traitement phytosanitaire interviendra en cas de présence de la bruche au moment où la taille des gousses est supérieure à 2 cm. L'insecte pond sur celles-ci, les larves éclosent et entrent dans les gousses; elles minent une graine (grain bruché) pour en sortir à la période récolte-stockage. Des prévisions de plusieurs journées consécutives avec des températures supérieures à 20°C donnent le signal d'intervention en culture, le traitement étant d'autant plus efficace que les températures après traitement sont supérieures à 20°C.



Les maladies: Culture à protéger contre le botrytis, l'anthracnose, la rouille et le mildiou

Il faut bien raisonner ses traitements fongicides en fonction des conditions climatiques. L'anthracnose, le botrytis, la rouille et le mildiou restent les maladies les plus fréquentes. Le mildiou se manifestera par temps frais et humide, le botrytis par temps chaud et humide. La rouille reste la maladie qui cause le plus de dégâts. Il conviendra de bien surveiller ses parcelles du début floraison jusqu'à la fin floraison pour détecter l'anthracnose et le botrytis. On avancera la période d'observations en féverole d'hiver. Pour la rouille, observation du début floraison jusqu'à la récolte. La rouille a un développement ultra-rapide, il faut la détecter tôt pour la contenir!



Récolte

Norme: 14% humidité. Pour les féveroles de printemps :récolte de début août à mi-août ; pour celles d'hiver, de mi-août à fin août.

+ Excellent précédent froment (gain rendement +/- 500 kg/ha), rupture du cycle des mauvaises herbes, utilisation en alimentation animale pour remplacer le soja (incorporation après un broyage grossier ou un aplatissage), utilisation en alimentation humaine (attention à la « qualité visuelle » des grains!)